

The 9 October 1883 Philippeville earthquake

A046¹. *Wednesday 10 October 1883.* Cette nuit vers une heure et demie du matin, une légère secousse de tremblement de terre s'est fait sentir à Constantine. L'ondulation qui, cette fois, n'était accompagnée d'aucun bruit, se dirigeait du nord-ouest au sud-est. Dans la cuisine, les bouteilles tintaient admirablement. Mais, nous répétons, la secousse a été très douce.

A197, *Thursday 11 October 1883.*— Tremblement de terre à Philippeville. Pendant la nuit de lundi à mardi, à une heure trente-cinq minutes, tous nos concitoyens ont été réveillés en sursaut par un bruit effroyable. Les portes battaient, les vitres sonnaient le verre fêlé, les meubles dansaient la sarabande, les pianos vibraient, les sonnettes tintaient... C'était un tremblement de terre. En un instant la population a été sur pied, et dans les hauts quartiers de la ville, habités principalement par des sujets italiens, on a été leste à déménager. ça été vite fait : un matelas sur le dos et un enfant à chaque main, maris et femmes s'enfuyaient formant autant de groupes pressés, sous le coup de l'épouvante, de gagner les places publiques, le port et les embarcations. Quelques minutes après la secousse, il y avait sur la place de la marine seule, plus de deux mille personnes pas rassurées du tout qui se demandaient avec inquiétude si l'affreux drame d'Ischia allait avoir une réédition à Philippeville. Dans les casernes, toutes les troupes mises sur pied par le bruit insolite, étaient prêtes sous les ordres des chefs à porter secours au premier signal. C'était un branle bas de combat général et ce n'est que lorsque l'émotion légitime causée par l'événement a été dissipée que cette vieille gaité gauloise reprenant le dessus, les cafés et les pâtisseries ont été prises d'assaut. Le côté comique qui ne fait jamais défaut même dans les circonstances les plus graves n'a pas manqué et il s'est présenté sous divers aspects. Nous ne parlerons pas dans la crainte d'avoir à faire rougir quelques jeunes vertus, des hommes et des femmes qui pour la première fois ont eu l'occasion de s'admirer au clair de lune, dans une tenue des plus légères, et de quelques jolis incidents qui nous sont rapportés, en outre que c'est là une bonne aubaine qu'on ne retrouve pas tous les jours, il y aurait indiscrétion. Ce que nous allons dire s'est passé à la « Buvette du Commerce », qui vu son excellente réputation, était bondée de consommateurs. Le patron de l'établissement ; M. Santamaria, surpris à une heure insolite par une clientèle d'autant plus assoiffée que la « venette » avait été plus grande, voyant avec un agréable étonnement son approvisionnement de café réservé pour le matin diminuer à vue d'œil et ne voulant pas être pris au dépourvu, se prépara à en faire d'autre et, à cet effet, il se rendit au laboratoire, remplit son moulin au café et ... tourna. Ce fut une panique générale ; le moulin à café imitant le grondement sinistre du tremblement de terre, donnait des jambes même aux goutteux ;

¹ The different ID numbers correspond to the references included in Table S1 of the article <http://dx.doi.org/10.1785/0220150092> or in the addendum of Table S1 (http://naget.ictp.it/PUBLICATIONS/resources/Add_TableS1.pdf)

c'était à qui se sauverait le plus vite et il en est qui ne se sont arrêtés qu'à la porte de Stora. A l'heure qu'il est, Santamaria s'en tient encore les côtes. Les oscillations très fortes, ont duré environ dix secondes ; elles se sont produites du Nord au Sud par le plus beau ciel étoilé qu'on puisse voir, le baromètre étant à beau fixe. Ce n'est que quelques heures après qu'un brouillard intense venant du Nord s'est abattu sur la ville. A Philippeville, on ne signale aucun dégât, il n'en est pas de même à Jemmapes où la gendarmerie et l'église sont lézardées et à Stora où une maison a été aussi lézardée.

A115. Thursday 11 October 1883. Philippeville, 9 octobre. Tremblement de terre à Philippeville. Cette nuit à 1h. 30, il y a eu une très forte secousse de tremblement de terre. Direction Nord au Sud. La population affolée dans les rues et encombrait les places avec les enfants et mobilier. Une maison de Stora, l'église et la gendarmerie de Jemmapes ont été lézardées.

A187, Thursday 11 October 1883 - Chronique locale & régionale. Un violent tremblement de terre s'est produit hier à une heure du matin à Philippeville et a occasionné une grande panique. La secousse s'est fait sentir également, mais moins violente, à Constantine.

A099, Thursday 11 October 1883. – Dépêches. Philippeville – Cette nuit, à 1h 30 très forte secousse de tremblement de terre du Nord au Sud. La population très émue court affolée dans les rues, elle encombre les places de matelas et d'enfants à Stora, une maison à Jemmapes l'église et la gendarmerie ont été lézardées par la secousse.

A046. Friday 12 October 1883. On nous écrit de Jemmapes, le 9 octobre : Monsieur le Rédacteur, ce matin, à deux heures (en réalité 1h. et demie, car notre horloge avance toujours d'environ une demi-heure, on ne sait pourquoi), une assez forte secousse de tremblement de terre a été ressentie à Jemmapes. Les oscillations, qui ont duré environ cinq secondes, paraissaient aller de l'Ouest à l'Est. Il n'a été perçu aucun bruit souterrain avant la secousse : mais aussitôt finie, il y a eu comme une légère vibration dans l'air, à peine sensible et d'une durée moindre que la secousse. En un clin d'œil, beaucoup de personnes ont été sur pied, car on a pensé que, dans l'église en construction depuis plusieurs années, et dont la solidité est problématique, il y avait un détachement de zouaves campés : on craignait qu'elle ne s'écroulât sur eux. Heureusement, il n'en a rien été et tout s'est borné à quelques dégâts dans les plafonds de deux ou trois pièces de la gendarmerie. C'est égal, on ne peut penser sans frémir au terrible résultat de l'écroulement de l'église dans un pareil moment ! Et puisque notre commune est trop pauvre pour la faire achever, et que le département n'a pas l'air de s'en soucier, on devrait la démolir. Et dire que le clergé fait de si nombreuses quêtes pour tant de chose, et qu'il ne lui vient pas à la pensée d'en faire une pour l'achèvement de ce monument, achèvement tant souhaité par ses fidèles ! Un tremblement de terre un peu plus fort tranchera peut-être un de ces jours la question. La secousse de mardi matin a été ressentie, paraît-il, sur tout le littoral.

A123. *Saturday 13 October 1883.* A Philippeville, le 9 octobre à une heure 30, une très-forte secousse de tremblement de terre dans la direction du nord au sud a été ressentie. La population très émue, accourue affolée dans les rues et encombré les places avec des matelas et les enfants. A Stora, une maison, à Jemmapes, l'église et la gendarmerie ont été lézardées.

B059 *11 October 1883.* A telegram received at Paris on Tuesday night from Algiers states that a strong shock of earthquake was felt at Philippeville at half-past one o'clock that morning. The oscillations were in the direction from north to south. At Jemmappes, the church and barrack walls were cracked; at Stora a house was also damaged. Vogt82J

A030. *Sunday 14 October 1883.* Tremblement de terre à JEMMAPES – Dans la nuit de lundi à mardi à 2 précises un tremblement de terre a été senti à Jemmapes. Les oscillations très fortes du reste, se produisant du nord au sud, ont duré environ quinze secondes. Il n'y a pas eu d'accidents.

A046. *Sunday 14 October 1883.* Tremblement de terre à Philippeville – On lit dans *le Zeramma* : « Pendant la nuit de lundi à mardi, à heure trente-cinq minutes, tous nos concitoyens ont été réveillés en sursaut par un bruit effroyable. Les portes battaient, les vitres sonnaient le verre fêlé, les meubles dansaient la sarabande, les pianos vibraient, les sonnettes tintaient... c'était un tremblement de terre. En un instant, la population a été sur pied, et dans les hauts quartiers de la ville, habités principalement par des sujets italiens, on a été leste à déménager. Ça été vite fait : un matelas sur le dos et un enfant à chaque main, maris et femmes s'enfuyaient, formant autant de groupes pressés, sous le coup de l'épouvante, de gagner les places publiques, le port et les embarcations. Quelques minutes après la secousse, il y avait sur la place de la Marine seule plus de deux mille personnes, pas rassurées du tout, qui se demandaient avec inquiétude si l'affreux drame d'Ischia allait avoir une réédition à Philippeville. Dans les casernes, toutes les troupes, mises sur pied par le bruit insolite, étaient prêtes, sous les ordres des chefs, à porter secours au premier signal. C'était un branle-bas général et ce n'est que lorsque l'émotion légitime, causée par l'événement, a été dissipée, que cette vieille gaité gauloise, reprenant le dessus, les cafés et les pâtisseries ont été prises d'assaut. Le côté comique qui ne fait jamais défaut même dans les circonstances les plus graves n'a pas manqué et il s'est présenté sous divers aspects. Nous ne parlerons pas, dans la crainte d'avoir à faire rougir quelques jeunes vertues, des hommes et des femmes qui, pour la première fois, ont eu l'occasion de s'admirer au clair de lune, dans une tenue des plus légères, et de quelques jolis incidents qui nous sommes rapportés, en outre que c'est là une bonne aubaine qu'on ne retrouve pas tous les jours, il y aurait indiscrétion. Ce que nous allons dire s'est passé à la *Buvette du Commerce*, qui, vu son excellente réputation, était bondée de consommateurs. Le patron de l'établissement, M. Santamaria, surpris à une heure insolite par une clientèle d'autant plus assoiffée que la « venette » avait été plus grande, voyant avec un agréable étonnement son approvisionnement de café réservé pour le matin diminuer à vue d'œil et ne voulant pas être pris au

dépourvu, se prépara à en faire d'autre et, à cet effet, il se rendit au laboratoire, remplit son moulin au café et ... tourna. Ce fut une panique générale : le moulin à café imitant le grondement sinistre du tremblement de terre, donnait des jambes même aux goutteux ; c'est à qui se sauverait le plus vite et il en est qui ne se sont arrêtés qu'à la porte de Stora. A l'heure qu'il est, Santamaria s'en tient encore les côtes. Les oscillations très fortes ont duré environ dix secondes ; elles se sont produites du Nord au Sud par le plus beau ciel étoilé qu'on puisse voir, le baromètre étant fixe. Ce n'est que quelques heures après qu'un brouillard intense venant du nord s'est abattu sur la ville. A Philippeville, on ne signale aucun dégât, il n'en est pas de même à Jemmapes, où la gendarmerie et l'église sont lézardées et à Stora où une maison a été aussi lézardée.

A098. Monday 15 October 1883. Tremblement de terre.- Nous empruntons à nos confrères de Philippeville les détails suivants sur le tremblement de terre que notre correspondant particulier nous a signalé télégraphiquement mercredi matin. Pendant la nuit de lundi à mardi, dit le Zeramma, à une heure trente-cinq minutes, tous nos concitoyens ont été réveillés en sursaut par un bruit effroyable. Les portes battaient, les vitres sonnaient le verre fêlé, les meubles dansaient la sarabande, les pianos vibraient, les sonnettes tintaient ... c'était un tremblement de terre. En un instant, la population a été sur pied, et dans les hauts quartiers de la ville, habités principalement par des sujets italiens, on a été leste à déménager. Ça été vite fait : un matelas sur le dos et un enfant à chaque main, maris et femmes s'enfuyaient, formant autant de groupes pressés, sous le coup de l'épouvante, de gagner les places publiques, le port et les embarcations. Quelques minutes après la secousse, il y avait sur la place de la marine seule, plus de deux mille personnes pas rassurées du tout qui se demandaient avec inquiétude si l'affreux drame d'Ischia allait avoir une réédition à Philippeville. Dans les casernes, toutes les troupes mises sur pied par le bruit insolite, étaient prêtes sous les ordres des chefs à porter secours au premier signal. Les oscillations très fortes ont duré environ dix secondes ; elles se sont produites du Nord au Sud par le plus beau ciel étoilé qu'on puisse voir, le baromètre étant à beau fixe. Ce n'est que quelques heures après qu'un brouillard intense venant du Nord s'est abattu sur la ville. A Philippeville, on ne signale aucun dégât, il n'en est pas de même à Jemmapes où la gendarmerie et l'église sont lézardées et à Stora où une maison a été aussi lézardée.

A151, 10 October 1883. Earthquake shock in Algeria. London, October 10. - Telegraphic advices state that a shock of earthquake was felt today at Philippeville, Algeria. Its direction was from north to south. The population of the town rushed panic-stricken into the streets. A church, the military barracks, and one dwelling-house were more or less damaged.

A176, Sunday 14 October 1883. Tremblement de terre à Philippeville dans la nuit du 9 au 10. A une heure trente, une très-forte secousse de tremblement de terre a été ressentie; l'oscillation allait du nord au 1 sud ; la population, très-émue, s'est répandue affolée dans les rues et encombre les

places avec matelas et enfants. A Stora, une maison; à Jemmapes, l'Eglise et la gendarmerie ont été lézardées.

B011, 1883. L'Algérie elle aussi a ressenti les oscillations du sol. Dans notre précédent bulletin (p. 586), nous avons signalé les mouvements du sol constatés à Mostaganem le 5 octobre dernier. Le 9 octobre, au matin, c'était autour de la province de Constantine: dans la nuit du 8 au 9 octobre, disent les journaux d'Algérie, à une heure trente, une très forte secousse de tremblement de terre a été ressentie à Philippeville; l'oscillation allait du nord au sud. La population, très émue, s'est répandue affolée dans les rues et a encombré les places avec matelas et enfants. À Stora une maison, à Jemmapes la gendarmerie ont été lézardées. A Jemmapes, les oscillations, qui ont duré environ cinq secondes, paraissaient aller de l'ouest à l'est. Il n'a été perçu aucun bruit souterrain avant la secousse; mais aussitôt la secousse finie, il y a eu dans l'air comme une légère vibration, à peine sensible et d'une durée moindre que la secousse.